

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 169-171

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__169_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 7. — JUILLET 1877.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 MAI 1877.

La séance est ouverte à 4 heures, sous la présidence de M. E. Levasseur.

Le procès-verbal est lu et adopté.

Le secrétaire général fait l'énumération suivante des ouvrages offerts à la Société :

ANGLETERRE . . .	<i>Journal de la Société de statistique de Londres</i> , mars 1877,
ROUMANIE . . .	<i>Statistique pénitentiaire</i> . 1875.
PRUSSE	<i>Zeitschrift</i> . 1876. 3 ^e et 4 ^e parties.
FRANCE	{ <i>Résumé des travaux de la chambre de commerce de Besançon</i> . (17 ^e année).
ITALIE	<i>Annales du ministère de l'agriculture</i> .
RUSSIE	{ <i>Recherches statistiques sur la propriété foncière et les impôts des paysans</i> , par M. JAHNSON, membre associé de la Société de statistique de Russie.
BELGIQUE	<i>Histoire de l'instruction primaire</i> , par M. E. LEBON.

M. FLECHEY dépose sur le bureau et offre aux membres de la Société, la brochure qu'il vient de publier sur les possessions anglaises de l'Amérique du Nord.

M. le Président donne lecture de la lettre qu'il a adressée au préfet de la Seine à l'occasion de la création récente du *livret de famille*, dont il a été question à la précédente séance.

Cette lettre est conçue en ces termes :

« Monsieur le Préfet,

« Dans sa séance du 11 avril, la Société de statistique de Paris a été informée par un de ses membres, M. le Dr Bourdin, de la mesure dont vous avez pris l'initiative et qui consiste dans la délivrance gratuite aux époux, lors de la célébration du mariage, d'un livret de famille destiné à reproduire par extrait les énonciations principales des actes reçus par les officiers de l'état civil.

« Ce livret, dont il existe déjà des exemples à l'étranger et qui a été recommandé par le Congrès de statistique, a paru à notre Société parfaitement répondre au but

que vous vous êtes proposé. ~~Penétrez~~ **Penétrez** des avantages de toute nature qu'il offre, tant au point de vue des intérêts de la famille qu'au point de vue de l'exactitude des relevés statistiques, elle m'a chargé de vous exprimer ses plus vifs remerciements pour le service signalé que vous avez rendu à la science et qui s'étendra, nous l'espérons, à tout le pays.

« Agréez, etc... »

M. le président présente la candidature de M. Wilson, député d'Indre-et-Loire, et M. Robyns fait connaître le désir exprimé par M. Lebon, chef de bureau à la statistique de Belgique, de faire partie de la Société comme membre correspondant.

Conformément au règlement, le vote sur ces candidatures est renvoyé à la prochaine séance.

M. LOUA communique à la Société le résultat des recherches nouvelles qu'il vient d'entreprendre sur le mouvement de la population des divers États de l'Europe, et spécialement sur la fécondité respective de ces populations.

Il établit, en s'appuyant sur les documents officiels les plus récents : 1° que la proportion des femmes aptes à la reproduction (femmes de 15 à 45 ans) est la même partout, et que c'est là la seule fraction de la population qui offre une pareille constance. D'où cette conclusion que la Providence a distribué également entre les divers peuples les moyens de reproduction ; 2° que les différences considérables que présentent les divers peuples au point de vue de leur fécondité spéciale sont purement d'ordre social et individuel, et dépendent soit de la proportion différente des femmes mariées et de celles qui ne le sont pas, soit de la fécondité spéciale propre à ces deux catégories.

Les différences de fécondité des diverses nations ne dépendent donc pas d'une cause unique, mais de causes multiples, que la théorie qui précède permet d'énumérer avec la plus grande facilité.

Les conclusions de l'auteur, conclusions appuyées sur de nombreux exemples, obtiennent l'assentiment unanime des auditeurs présents. M. Levasseur, qui dit avoir été plus particulièrement frappé de la constance que présente en tous pays le rapport à la proportion des femmes de 15 à 45 ans, a voulu lui-même vérifier le fait, et il ne peut qu'en constater la parfaite exactitude.

M. BERTILLON, qui dans ses travaux sur la natalité a adopté, pour l'âge de la fécondité, l'intervalle de 15 à 50 ans, demande comment l'auteur a pu obtenir, pour les États allemands, le nombre des femmes mariées de 15 à 45 ans, les dénombrements par âge et par état civil ne fournissant des relevés que pour des périodes de 10 ans.

M. LOUA indique en peu de mots les moyens dont il s'est servi pour déterminer ces nombres, et en s'appuyant sur les résultats qu'il a obtenus, il maintient les limites d'âge qu'il a adoptées dans son travail.

M. BERTILLON demande si la constance qu'on vient de reconnaître dans la proportion des femmes de 15 à 45 ans ne doit pas avoir pour effet d'aggraver les différences que présentent les rapports des autres catégories d'âges de la population, principalement en ce qui concerne le sexe masculin.

M. LOUA répond que cette constance ne peut avoir aucun effet sur la proportion des autres catégories, qui restent ce qu'elles sont. Il montre en comparant la France et la Prusse qui, pour la fécondité, sont aux deux pôles opposés, que la proportion de toutes ces catégories de population est différente, à l'exception de celle des femmes de 15 à 45 ans, laquelle est identiquement la même pour les deux pays.

D'autres observations qui ne se rattachent que d'une manière éloignée au sujet en litige sont échangées entre MM. Bourdin, Tschouriloff et Lunfer, après quoi la parole est accordée à M. Flechey, qui analyse à grands traits une brochure qu'il vient de publier sur le *Dominion du Canada*, et il s'étend particulièrement sur les questions relatives à la population et à l'émigration.

A la suite de cette lecture, M. de Malarce appelle l'attention de la Société sur les divers annuaires de la statistique publiés à l'étranger : il se plaint que la plupart de ces annuaires soient pauvres en documents français, et indique les moyens faciles qu'on pourrait employer pour combler cette lacune.

A cette occasion, M. Levasseur fait l'analyse sommaire des documents français que contient l'*Almanach de Gotha*, et il appelle l'attention sur un ouvrage qui en forme le complément naturel, et que MM. Wagner et Behm, font paraître tous les trois mois sous le titre de *Bevölkerung der Erde*. Il montre tout l'intérêt qui s'attache à cette publication, principalement en ce qui concerne la détermination de la superficie territoriale des divers pays, bien qu'il reconnaisse que cette détermination est très-difficile et présente des disparates, même dans les documents officiels.

M. Jules ROBYNS dépose sur le bureau un tableau qu'il a relevé sur les divorces en Belgique depuis 1850, ainsi que sur les séparations de corps à une date plus récente. Ce tableau renferme les éléments d'une étude intéressante qui paraîtra prochainement dans notre Bulletin.

L'ordre du jour se trouvant épuisé, la séance est levée à 6 heures.
